

Admirant l'étang gelé de Berric, Guillaume fut intrigué par une barque bloquée par la glace. Il avait marché des heures durant au cœur de la nature endormie dans l'hiver. Ses pas crissaient sur l'herbe et sur les feuilles durcies par le froid.

Quand soudain, son regard avait été attiré par une étrange lueur bleutée au-dessus de l'étang. Lentement, presque prudemment, il s'était approché pour découvrir cette barque piégée dans la glace et dont émanait la mystérieuse lumière.

De là où il se tenait, il ne distinguait que des paillettes argentées qui flottaient dans l'air humide et un faisceau irréel d'étincelles bleu pâle. Rien ne lui permettait encore de connaître la source de cette splendeur. Son imagination lui jouait-elle encore des tours ? Il ne pouvait pas s'agir d'un mirage. Les mirages ne naissent pas ailleurs que dans les déserts... Ou bien était-ce l'œuvre d'un druide ou d'une fée caché dans les parages ? Combien d'histoires de magie, de potion et de sortilège avait-il entendu depuis qu'il était tout petit ? La région foisonnait de légendes, de maléfices et de mystères. C'était l'une des raisons de son attachement pour elle... Cela expliquait aussi son côté rêveur et solitaire. Les forêts, les prés, les rochers, les étangs n'étaient-ils pas tous ici peuplés de créatures et de magie ? Depuis qu'il était enfant, Guillaume nourrissait l'espoir secret d'être un jour choisi par le ciel pour incarner le héros d'une légende. Combien d'heures avait-il prié pour cela ? Il en rêvait depuis toujours !

Le cœur brûlant de curiosité, il s'approcha encore et encore... A chaque pas plus fiévreux et convaincu qu'il allait enfin être touché par la grâce et vivre l'aventure qui allait enfin changer sa vie !

Quand il fut assez proche pour voir à l'intérieur de la barque, Guillaume se figea... Les bancs de nage avaient disparu sous une épaisse couche de sable d'or. Quelle merveille ! Quelle découverte formidable ! Il n'avait aucune idée de la manière dont il le savait... mais il en était persuadé : ces paillettes magnifiques et scintillantes n'étaient rien d'autre que de la poussière d'étoile ! Il s'accroupit sur la rive et dans un geste fébrile, il glissa sa main tremblante dans le monticule brillant. La caresse était tiède et le fit frissonner. Malgré le froid glacial, les petits grains sur sa paume étaient chauds et doux. L'étoile vivait-elle encore dans ces particules dorées ?

Guillaume était émerveillé. Ce trésor était pour lui un cadeau du ciel. Ses prières allaient enfin être exaucées ! Il ne rêvait que d'aventures, de mystère et de gloire ! Et même si il ne savait pas encore ce qu'il fallait en faire, cette découverte était prometteuse...

Il devait commencer par sortir la barque de l'eau pour mettre à l'abri son précieux contenu. En effet, sans la glace épaisse pour la maintenir elle aurait déjà sombré au fond de l'étang.

Il glissa donc à nouveau sa main à l'intérieur de la barque à la recherche d'une prise solide pour la tirer vers lui sur l'herbe gelée. Mais il ne s'attendait pas à ce qui se produisit cette fois-ci et son cœur, sous le choc, manqua quelques battements. Il voulait de l'aventure ! Voilà qu'il en avait plus qu'il ne lui en fallait... Il éprouva subitement un doute déchirant... Avait-il le courage de poursuivre son rêve ou n'était-il qu'un lâche juste bon à rêver ?

Une main s'était agrippée autour de son poignet et l'attirait vers elle à l'intérieur de l'embarcation. La frayeur fut si violente qu'elle en devint presque douloureuse. Sa gorge se noua et il fut incapable de crier à l'aide. Malgré sa force et sa corpulence, il ne parvenait pas à se détacher de cette déplaisante étreinte. Il se releva légèrement et baissa les yeux afin de voir ce qui se cachait dans la poussière d'étoile. Était-ce bien un être humain ? Il regarda son poignet et découvrit enlacée autour de lui une jolie main blanche aux doigts délicats. Et juste au-dessous, il vit le plus magnifique visage qu'il n'eût jamais vu... Était-ce

une princesse, un ange ou bien une fée ? Que faisait-elle ici allongée dans le froid ? Il n'eut pas le loisir de répondre à ses questions... Deux jolis yeux gris perle l'invitaient à la rejoindre à l'intérieur de la barque. Il s'exécuta sans se faire prier, même s'il n'avait aucune idée de ce qu'il était en train de faire... Sans un mot, elle le guida vers elle, creusant dans la poussière pour lui ménager une place. Il ne comprenait pas ce qui se passait... Il était incapable de reculer... Il se trouva bientôt allongé sur la belle, leurs lèvres s'effleurant d'une manière étrange. Il aurait dû réagir... peut-être même s'enfuir ! Mais il n'en eut pas la force, ni le désir...

Avec une immense douceur, une délicatesse inouïe, elle lui ôta sa veste, son pull et sa chemise. Et bientôt son torse nu fut entièrement recouvert de poussière d'étoile. La morsure de l'hiver ne le fit pas souffrir. La pellicule scintillante le tenait bien au chaud... une chaleur étrange, légère et agréable... comme une ivresse.

Soudain, les lèvres roses de la belle inconnue coururent sur ses joues jusqu'à gagner sa bouche. Elle lui fit alors don d'un fiévreux baiser auquel il répondit goulûment. Que se passait-il donc ? Qu'était-il en train de faire ? En avait-il seulement le droit ? Il n'en savait rien mais il était fasciné par ce teint de craie et ces grands yeux gris. Il n'avait pas la force de lutter. Elle ferait de lui ce qu'elle voudrait.

Il glissa sa main tremblante dans la longue chevelure de la jeune fille. Elle était blanche comme la neige et douce comme une caresse. Ses cheveux fins couraient sur sa gorge soyeuse. Il les écarta délicatement puis il l'embrassa dans le cou cédant à la folie de son désir. Il était trop tard maintenant. Il ne pouvait plus reculer. La course folle de ses baisers le mena plus bas sur la peau sucrée de la belle inconnue. Il découvrit alors, non sans surprise, qu'elle était entièrement nue sous sa couverture d'étincelles. Cette découverte fit vibrer son corps d'homme d'un désir encore plus ardent. Il crut mourir brûlé dans les flammes de sa passion. Sans un mot, elle avait déjà glissé ses mains plus loin et pris possession de son sexe dur et chaud. Elle le guida près du sien. Il ne résista pas un instant... Son esprit avait perdu le contrôle. Son corps et ses attentes charnelles étaient les maîtres du jeu. Guillaume était submergé... il avait succombé. Il ne s'appartenait plus et s'abandonna à ses délicieux assauts, la bouche pleine de baisers pour elle, son ventre chaud glissant contre sa peau de soie.

Les doigts fins couraient dans son dos en exquises caresses jusqu'au creux de ses reins. Avait-il déjà vécu un tel moment d'extase ? Il se demanda soudain ce qu'il avait pu faire pour le mériter. Rien sans doute... le hasard... une chance étrange... Pourtant, dans toutes les légendes, dans toutes les histoires, le héros devait combattre au péril de sa vie pour enfin recevoir un baiser de sa belle. Guillaume n'avait pas eu à se battre, il n'avait pas eu à lutter...

Ce fut cet instant que choisit la demoiselle pour l'embrasser avec une ardeur accrue. Le jeune homme en oublia ses doutes et ses questions et s'adonna corps et âme à la jouissance sensuelle jusqu'à l'ultime soupir. Le corps lourd et repu de plaisir, il sombra dans un sommeil profond et sans rêve.

Lorsqu'il se réveilla, il était allongé dans la barque et couvert d'un fin duvet de poussière d'étoile. Il était calme et heureux, apaisé par la victoire du désir assouvi. En revanche, la belle inconnue complice de sa jouissance avait disparu. Il aurait voulu l'appeler, crier pour qu'elle revienne mais il ne lui avait même pas demandé son nom.

Il s'assit lentement pour tenter de la retrouver. Elle n'était plus là... Comment était-ce possible ? Il regarda alentour et découvrit que l'hiver lui aussi s'était envolé et les oiseaux chantaient tout autour de l'étang. Avait-il pu dormir durant plusieurs mois ? Non ! Bien sûr

que non ! Mais alors que s'était-il passé ? Peu à peu, il s'aperçut que l'hiver et la demoiselle n'étaient hélas pas les seuls à s'être évaporés. Guillaume avait beau chercher, fouiller, gratter au fond de la barque : ses vêtements, eux aussi, avaient disparu ! Il était nu comme un ver, la peau moite couverte de poussière d'étoile. L'aventure prenait une tournure bien moins plaisante !

Tout à coup, il entendit des pas dans son dos, des pas qui s'approchaient de lui, des pas lourds et tranquilles, sans doute ceux d'un homme. Etrangement mal à l'aise et vulnérable, il se retourna lentement. Derrière lui se tenait un homme dont l'accoutrement l'eut fait sourire si sa propre situation vestimentaire n'avait pas été si désespérée !

L'homme était grand et portait une tunique épaisse d'un rouge chatoyant qui lui tombait aux genoux. Des chausses grises lui moulait les jambes et sa coiffure était d'un autre temps ! Il n'avait pas de chapeau mais des cheveux longs formant un rouleau de frisure noire autour de sa tête. Guillaume garda le silence et fit de son mieux pour dissimuler sa propre nudité.

_ Te voilà dans de beaux draps, l'ami ! lui cria-t-il. Puis avec son pied, il poussa l'embarcation loin de la rive et ajouta :

_ Grâce à la belle dame, tu viens de rajeunir de plus de six cents ans ! Maintenant, c'est toi le prisonnier de la barque !

Et il tourna les talons sans un mot de plus.